DISCUSSIONS PHILOSOPHIQUES ET INÉGALITÉS SOCIALES à L'ÉCOLE

25/12/2025

Manuel Tonolo, prag de philosophie (ancien formateur INSPE de l'Université Grenoble-Alpes, site de Chambéry)

Atelier sur les inégalités sociales, stage FSU/ SNUipp à Chambéry, 12 décembre 2025

Deux pratiques intéressantes en formation initiale et continue : la *pédagogie institutionnelle et coopérative* et les *discussions philosophiques*.

Quelques réponses au questionnaire individuel

Certain-e-s pratiquent des DVL ou des DVP (DVP : Discussions à Visée Philosophique)

Difficultés : participation au débat; petits parleurs, Comment inciter à donner son avis
attention qui s'étiole, pb / évolution du débat
Instaurer un climat de classe propice aux échanges, gérer le temps de parole
Comment guider sans induire ?

Intérêts : Savoir écouter des avis contraires, comprendre qu'il existe une multitude de points de vue

Savoir argumenter	**Argumentation**
Savoir structurer sa pensée	**Conceptualisation**
Sortir des idées toutes faites	**Problématisation**

→ Dans quel cadre légitimer les DVP ? -> l'EMC
→ Que savez-vous de l'EMC et de la pratique de DÉBATS avec les élèves ?
→ Qui peut animer une discussion philosophique ?
Les PE / EMC
Les profs de collèges / EMC
Les profs de collège /Lycée / problèmes philosophiques soulevés par leur discipline + EMC + HLP

I- Quels problèmes posent les inégalités sociales à la pratique de l'oral ?

Discussion

1- Fin du XXe s, Bourdieu a mis en évidence le fait que l'école n'était pas aussi "émancipatrice" qu'elle le croyait, en reproduisant les inégalités sociales par une pédagogie invisible jouant sur les connivences culturelles et indifférente aux différences. Il invitait à une prise en compte des différences et à une pédagogie explicite.
2- Période du « Handicap socio-culturel » : prendre acte d'une hétérogénéité culturelle des élèves et considérer qu'on n'y peut rien => baisse des exigences et sur-adaptation / élèves en difficulté
3- Création du groupe de recherche ESCOL en 1997 :
- des élèves issus de milieux défavorisés réussissent quand même. Pourquoi ? C'est leur "rapport au savoir" et à l'école qui fait la différene.
- Mise en évidence d'inégalités "construites" par des enseignant-e-s malgré eux/elles : sur-adaptation et baisse des exigences et critique du "handicap socio-culturel"

- D. Bucheton / débat en maternelle (MS) : fin au bout d'un 1/4h ? non : → 3/4 d'h !
- Expérience où on demande d'apprendre une liste de mots en précisant les élèves faibles/forts => les profs apprennent plus de mots aux élèves faibles (présentés comme forts) qui les apprennent mieux et plus que les autres ! (Effet Pygmalion)

L'enjeu = comment faire un débat qui n'accroît pas les inégalités sociales ?
Les débats qui posent problème / reproduction des inégalités sociales =

- "parlotte" et non réflexion
- pas d'apport de connaissances ni d'apprentissage
- baisse des exigences + sur-adaptation
- tomber dans le ludique pour lui-même
- renoncer à une animation dirigée => "parlotte" où les élèves échangent entre eux des préjugés sans les travailler ni les réfléchir... et repartent avec !
- distinction entre 2 sortes d'animations : / texte de Beguery / analyse de 2 scripts de débat

3 usages du langage : *pour **s'exprimer**
*pour **communiquer**
*pour **apprendre**

-> Or ce dernier usage du "langage pour apprendre" n'est pas familier aux élèves de milieu populaire
=> nécessité d'en faire un objet d'apprentissage car l'oral est peu sollicité comme moyen d'apprentissage (/ objectif, contrôle de l'enseignant-e, conscience d'apprendre par l'élève)
- différence d'usage de l'oral dans les milieux sociaux => différence de maîtrise de la langue, différence de compétences linguistiques => les familles plus favorisées, plus scolarisées, transmettent un *usage plus scolairement valorisé du langage* à leurs enfants (et pas seulement plus de vocabulaire)
- peu d'habitude d'un usage de l'oral pour apprendre ("super, on arrête le cours, on va discuter !")
- le prof adapte son langage oral à celui des élèves, ainsi que ses exigences, qui sont radicalement différentes de celles de l'écrit
- élève beau parleur vs élève qui bafouille
- "Pour certains élèves, le langage est transparent, fait pour dire le réel, il ne fait pas l'objet d'interprétation en contexte, en situation. Le statut du langage oral des échanges en classe reste opaque pour ces élèves qui n'en comprennent pas les enjeux cognitifs" (Bautier)

MAIS : Certains élèves peuvent être paradoxalement moins complexés *a priori* par leur faible niveau académique et avoir le sentiment qu'à l'oral, on peut toujours « y arriver » = plus à l'aise à l'oral qu'à l'écrit => leur faire comprendre que c'est le contraire... pour tous les élèves !

Texte de Bonnery :

« Ainsi cette démarche inductive dure-t-elle relativement longtemps, avec beaucoup d'explications orales. ***Mais les élèves, dans le bain de ce flot de paroles, n'ont pas les critères qui leur permettraient de distinguer ce qui est une phrase orale anecdotique, circonstancielle, ce qui relève de l'organisation de la tâche (par exemple un reproche fait à un élève car les lignes son tableau sont tracées à main levée) et ce qui relève de la volonté de désignation du passage de l'exemple à la généralité.*** *Et les entretiens révèlent que l****es élèves suivis ne soupçonnent pas que*** *dans ces échanges oraux, dans ce cours dialogué qui résulte des démarches inductives,* ***il y ait un enjeu de savoir, qu'on puisse y "apprendre"*** *au sens de construire une connaissance. Pour eux, comme dans les milieux populaires, on sait ou on ignore de façon binaire. Et ces formes d'enseignement les entretiennent dans cette conceptions : ils croient que les élèves qui donnent des bonnes réponses savaient auparavant si tel animal particulier est vertébré ou invertébré. Donc, quand ils ne connaissent pas la réponse, ils pensent que leur travail est de jouer aux devinettes : ils ne saisissent pas dans les explications orales de l'enseignant ce en quoi il essaie de faire le lien entre*

l'exemple et la généralité. Or, pour l'enseignant, c'est l'objet d'une évidence ; donc, dans les classes observées, ***alors que les élèves ont passé beaucoup de temps dans cette phase essentiellement orale, les moments de "formalisation" écrite sont assez vite expédiés****, je vais y revenir. Les élèves ne possèdent finalement que deux outils pour réviser le contrôle : 1) des définitions dont l'enseignant a répété qu'il était moins important de les apprendre par cœur que de les avoir "comprises" (terme flou qui pour lui signifie la capacité à mettre en œuvre la compétence à classer selon les critères des définitions mais qui est totalement imperméable pour les élèves suivis) ; 2) un tableau de synthèse qui regroupe les exemples vus en cours."*

" Et dans la phase suivante, la forme "pédagogie active" est rendue incohérente par le fait qu'elle est mélangée avec ***un moment précipité de formalisation collective où l'on fait dire oralement aux bons élèves ce dont l'enseignant a besoin pour écrire au tableau, "à l'ancienne", le savoir officialisé, magistralisé****. Du coup, d'un côté, l'intérêt des anciennes formes (qui inscrivaient explicitement dès le début de l'activité des élèves celle-ci dans l'objectif de s'approprier le savoir annoncé) disparaît. En même temps, l'intérêt des formes nouvelles disparaît aussi : rien n'est véritablement construit par les élèves les moins familiers des évidences scolaires.* ***La phase de mise en présence*** *préserve en apparence la mise en œuvre de la méthode constructiviste, mais* ***ne sert qu'aux bons élèves à construire le savoir.*** *C'est ainsi qu'il nous semble que la stratification des formes scolaires, leur empilement non pensé par l'institution, est source de malentendus socio-cognitifs."*

" *Focalisés sur la tâche prescrite, ces élèves ne font pas le lien avec les explications généralisantes (orales) de l'enseignant. De leur côté, le malentendu porte sur l'évidence qu'on sollicite l'exécution des tâches visibles.* ***Du côté des enseignants, le malentendu réside sur l'évidence selon laquelle l'engagement dans la tâche préalable doit "suffire" à construire les savoirs, à secondariser cette tâche."***
https://gfen.asso.fr/wp-content/uploads/2020/08/construction_inegalites_scolaires_sbonnery.pdf

Texte de Bautier, qui distingue l'oral habituel et l'oral scolaire :

"Sans doute, l'importance aujourd'hui accordée, y compris dans les nouveaux programmes, à l'oral de l'élève, à cet apprentissage, nécessité par les évolutions de la société et des emplois professionnels, ne ***met en revanche que rarement l'accent sur l'oral pour apprendre et élaborer*** *accentuant ainsi* ***l'écart entre les élèves pour lesquels cet apprentissage fait partie de la socialisation familiale et les autres qui sont confrontés dans les classes à des usages méconnus****."*
https://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2017/02/bauthier_solo3.pdf

→ Si on n'y prend garde, l**es inégalités scolaires ne se limitent pas aux compétences initiales des élèves, mais elles sont renforcées par les interactions orales**

Article de Stéphane Bonnery :

"L'école n'est pas impuissante, c'est l'inverse qui est asséné depuis cinquante ans, avec des arguments rabâchant que certains élèves seraient in-enseignables, ou du moins avec des idées fausses selon lesquelles il serait impossible d'enseigner la même chose à tous dès l'entrée en maternelle.
Cela a constitué des prétextes pour renoncer à l'égalité en variant les objectifs selon les origines sociales des élèves. Évidemment, cette politique inégalitaire selon les origines sociales a été déguisée derrière le choix d'adapter les objectifs pédagogiques officiellement en fonction des « individus ». C'est une politique conduite d'en haut dans la durée, pour endiguer les aspirations à la démocratisation scolaire, et qui s'est intensifiée quand la génération du babyboom de l'an 2000 est apparue, afin de limiter les dépenses publiques : c'est alors que le temps scolaire a été réduit et les effectifs par classe ont été augmentés, pour accueillir la vague démographique en réduisant les postes."

Le Café Pédagogique, 25 novembre 2025

II_ Profiter des DVP pour remettre en question les inégalités

A- Par le sujet de DVP (Discussion à Visée Philosophique) **choisi :**

Organiser des Discussions à Visée Philosophique sur des sujets en lien avec les Inégalités Sociales : A quoi sert l'argent ? ; Les inégalités ; Richesse et Pauvreté ; Que faut-il pour être heureux ? ; Être et Avoir ; Être et Apparence ; La Justice ; Pourquoi y a-t-il des injustices ? ; La révolte...

B_ Par le recours à un support de Littérature Jeunesse préalable

L'enfant qui voulait être pauvre (Simone Bourcier) ;
Petit Gris (Elzbieta) ;
La petite fille aux allumettes (Andersen),
Deux graines de cacao (Evelyne Brisou-Pellen) ;
Même les mangues ont des papiers (Yves Pionguilly) ;
Les enfants de la mine (Fabian Grégoire) ;
La marque des soyeux (Laura Millaud) ;
Ernest et Célestine : La cabane (Gabrielle Vincent)....
Jack et le haricot magique ;
La fable des trois souhaits (La Fontaine / Piquemal) ;
Dernières nouvelles des oiseaux (Erik Orsenna),
Sans famille (Hector Malot),
Oliver Twist ou *David Copperfield* (Charles Dickens)...

Le choix du livre peut aussi être délicat en montrant un personnage explicite de pauvre dans lequel l'élève pauvre peut vraisemblablement se reconnaître...

=> Une autre possibilité : travailler sur les impasses de la recherche effrénée de la richesse (pauvreté de la richesse), le harcèlement en général, la solidarité..

Video : La série des Chemins de l'école"

C_ Par les compétences philosophiques spécifiquement travaillées : **P C A**

Exemples de **P**ROBLÉMATISATION / **C**ONCEPTUALISATION /**A**RGUMENTATION :

qcq aider ? qcq le courage ? qcq le mensonge ? qcq la solidarité ?
La liberté ? La justice ? l'empathie ? Le respect ? ... ça ne va pas de soi !

Importance capitale du travail de CONTRADICTION / relances de *problématisation* par l'enseignant-e

Les "grands parleurs" ne sont pas un problème en débat philo :
- soit ceux qui ont la "tchatche", qui parlent *beaucoup*
- soit ceux qui savent *bien* parler
- soit les garçons qui occupe la prise de parole (on parle moins des "grandes parleuses")
Mais ce n'est pas l'essentiel, car ce qui nous intéresse, ce ne sont pas les "grands parleurs", mais les grands penseurs et les grandes penseuses !

=> ARGUMENTATION (l'important n'est pas tant d'exprimer son avis, mais de l'argumenter, d'en donner une bonne raison..)

D- En mettant l'accent sur l'ACCULTURATION, pour éviter dans l'animation du débat de reproduire les inégalités sociales

=> Faire de l'oral dans le débat un réel objet à travailler.

1- Nécessité de se former, de préparer philosophiquement les débats pour bien dégager les objectifs d'apprentissage et pouvoir ensuite anticiper les directions du débat et être disponible pour les suivre

Aux trois qualités proprement philosophiques d'une DVP (PCA), on peu aussi en ajouter deux autres :

- La CONGRUENCE : l'accord entre ce qu'on pense et ce qu'on vit ou fait. Ce qui permet de poser des questions qui problématisent certaines affirmations en les mettant en porte-à-faux par rapport à ce qui est réellement vécu.
- L'ACCULTURATION, qui est le changement de culture apporté par l'activité de discussion. Si les élèves restent avec les mêmes connaissances, la même culture, les mêmes idées, à la fin d'un débat, c'est que le débat ne leur a pas apporté de connaissances ni de nouvelles idées, ce qui pose un gros problème : toute discussion philosophique doit se donner des objectifs d'apprentissage qui provoquent une acculturation des élèves. .

Ce travail nécessaire d'**ACCULTURATION** (l'élève qui prend la parole va acquérir une nouvelle culture dans le débat, et c'est l'enseignant-e qui en est responsable):

/ Culture littéraire / l'œuvre de Littérature Jeunesse préalable
/ Travail spécifique sur le sens de la discipline qu'on enseigne
/ Travail proprement philosophique sur la question posée
Problématisation => acculturation
Conceptualisation => acculturation
Argumentation => acculturation (apport de connaissances, d'exemples singuliers...)
/ Moment final d'institutionnalisation / bilan de savoir => acculturation ("Qu'avons-nous appris aujourd'hui ?")

Ne pas oublier que dans chaque débat on rencontre :
- des *connaissances philosophiques* : problématisation, concepts, arguments, thèses en présence...
- des *outils logiques* et du *vocabulaire spécifique* : définition, distinction, analyse, synthèse, introduction, contre-exemple, hypothèse...
- des *connaissances générales* requises par le tour du débat (scientifiques, historiques, juridiques...)

2- Nécessité de savoir relancer / teneur philosophique, en faisant prendre conscience de ce que les élèves apprennent :

- Milieux favorisés : l'enfant a plus confiance en lui => parle plus facilement => les enfants pauvres se taisent

≠ DVP où on tend des pièges à tous (problématisation), dans le but de faire sortir des préjugés communs

- Les professeurs ont tendance à interroger davantage les élèves qui s'expriment mieux, et qui ont des compétences scolaires déjà préparées dans le milieu social

≠ DVP où ce qui compte, ce n'est pas l'expression, mais le travail sur les représentations de tous

3- Savoir animer le débat sans accroître les inégalités

≠ faire seulement s'exprimer" les élèves <=> favoriser ceux qui parlent mieux / meilleur capital culturel
(cf l'ambiguïté du "*quoi d'neuf*" de la pédagogie Freinet quand les élèves racontent leur week-end)
Le but de la DVP ≠ bien parler, mais bien réfléchir, savoir poser les problèmes
≠ faire seulement un débat réglé qui se contente de "bien faire respecter la consigne"
≠ faire seulement un débat argumenté sans les faire échanger entre eux / critique des arguments
≠ régulation insuffisante du débat qui laisser parler les plus habiles à prendre la parole
≠ Cours oral, "dialogué" sans avoir clairement des objectifs d'apprentissage
≠ Cours oral, "dialogué" sans contradiction, où j'attends des (bonnes réponses"
≠ DVP parlotte sans argumentation
≠ DVP parlotte sans conceptualisation
≠ DVP parlotte sans tendre des pièges (pour tous!!)
=> interrogation systématique des élèves, et non spontanée / leur bon vouloir

4- Finir le débat par une institutionnalisation, un BILAN DE SAVOIR
cf doc Viatique EMC sur l'écrit dans les DVP/ 2 moments de l'institutionnalisation (individuel/collectif)

DVP : évaluation par les élèves dans le moment d'institutionnalisation

Les DVP, comme la pédagogie en général pour Sylvain Connac, ne vise pas l'**individualisation** mais la **personnalisation** (comme le travail sur l'erreur / recueil des réponses au tableau, puis discussion collective ou coopération entre élèves - et non passer dans les rangs pour corriger chaque réponse individuelle/ ou usage des tablettes/ordinateurs individuels // Skinner)

Intérêt des DVP => prendre garde à la sur-adaptation qui oublie de lancer les élèves de milieu populaire dans un réel apprentissage :

/oral qui valorise les plus à l'aise/ langage
/ choix d'une œuvre de LJ exigeante
/ choix du sujet (+ concret)
/ animation laxiste peu exigeante / PCA + Acculturation + Congruence

5- Bien faire distinguer la consigne et la tâche :

Pb de la "bonne volonté" de l'élève qui respecter la consigne sans percevoir la tâche : pas en DVP !
Les règles ont un sens immédiat : on se tait pour connaître la pensée d'autres élèves

=> Travail sur les préjugés, qui existent chez tous => égalité devant la critique
=> Travail sur l'erreur : tout le monde tâtonne, et c'est le travail sur nos représentations qui est l'essentiel
=> S'attacher à faire échanger entre eux des élèves qui ne se parlent pas spontanément :
garçons-filles, pauvres-riches, communautés culturelles et sociales différentes, natifs et issus de l'immigration…
=> Travail explicite sur les connexions logiques : cause, conséquence, contre-exemple, argument...

Présentation rapide des DVP et du site Viatique EMC

Adresse internet du SITE *Viatique EMC* : https://viatiquepourunevieéthique

Textes de support :
- Origine des DVP
- Courants et finalités des DVP
- PCA : questionnaire + extraits de texte de Michel Tozzi sur les PCA (sur le site Viatique EMC)
- DVDP, rôles, ceintures / la pédagogie institutionnelle : voir documents sur le site Viatique EMC

- Cadre du débat, Préparation du débat, animation et évaluation du débat, bilan / institutionnalisation : voir sur le site Viatique EMC le document "La Discussion à visée philosophique"

Liste de documents de l'onglet 8 du site *Viatique EMC* consacré à la pratique des discussions philosophiques :

I- LA DISCUSSION PHILOSOPHIQUE (MT) : préparation et enjeux
A- LA-PRATIQUE-DES-DÉBATS-EN-CLASSE-(9p)
B- COURANTS DE LA DISCUSSION PHILOSOPHIQUE à l'école (Tableau 1p)
C- POINTS DE DÉPART d'une DISCUSSION PHILOSOPHIQUE (Tableau 1p)
D- La DISCUSSION PHILOSOPHIQUE en EMC (version courte 9p)
E- PRÉPARER une DISCUSSION PHILOSOPHIQUE (Tableau 1p) [FORMAT TEXTE]
F- PLACE DE L'ÉCRIT DANS LES DISCUSSIONS PHILOSOPHIQUES (6p)
G- VIDÉOS DE DÉBATS PHILOSOPHIQUES AVEC LES ÉLÈVES
H- VALEUR DE LA DISCUSSION et DISCUSSION SUR LES VALEURS, (Article publié dans les Cahiers Pédagogiques et sur la revue Diotime, 2013)
I- QUELLE PLACE POUR LE DÉBAT dans le PROGRAMME d'EMC 2024 2027 9p
II- PRATIQUE DE LA DISCUSSION PHILOSOPHIQUE : déroulement et animation (MT)
A- ÉTAPES D'UNE DISCUSSION PHILOSOPHIQUE (1p)
B- DÉROULEMENT et ANIMATION d'une DISCUSSION PHILOSOPHIQUE (1p)
C- EXEMPLES DE RELANCES POUR UNE DISCUSSION PHILOSOPHIQUE
IV_ DOCUMENTS FORMATION FSU (documents utilisés durant la formation)

IV _ Pour prolonger :

Présentation courte sur le site ***L'Éducation en questions*** de Philippe Meirieu de deux videos sur la pédagogie coopérative et sur la pédagogie institutionnelle :

Freinet : https://www.meirieu.com/EDUCATION%20EN%20QUESTION/freinet.mp4
Oury : https://www.meirieu.com/VIDEO/Oury-Nouv_Version-sans_decalage.mp4

Sur le groupe ESCOL :

En ligne sur l'internet :
S. Bonnéry : Construction des inégalités scolaires dans la confrontation des élèves à l'École
E. Bautier : Et si l'oral pouvait permettre de réduire les inégalités ? + (Abstract)
E. Bautier : L'oral comme moyen d'apprentissage (video 14 mn)
E. Gautier : Apprendre les usages scolaires du langage pour apprendre à l'école, *TRAcES,* n°246
E. Bautier et I. Lagoueyte : La langue et le langage en maternelle pour apprendre et devenir élève », dans C.Passerieu (dir.) *Construire le goût d'apprendre à l'école maternelle*, Chronique sociale, 2014
E. Bautier (dir.). *Apprendre à l'école, apprendre l'école : des risques de construction d'inégalités dès la maternelle*, Chronique sociale, CR d'Éric Mangez

L'oral en classe : garçons et filles, quelles différences ?

La différenciation: individualisation VS personnalisation ? Sylvain Connac video 6 mn

Livres sur les pratiques de l'oral qui peuvent construisent des inégalités :

P. Bourdieu, *La Reproduction*, livre 2, chp2, 1970
JP Terrail : *De l'inégalité scolaire*, La Dispute, 2002, chp IX : Pratiques langagières et appartenance de classe, p191-213
E. Bautier, ,P. Rayou : *Les inégalités d'apprentissage. Programmes, pratiques et malentendus scolaires*, 2009-2013, Puf.
B. Lahire, Savoirs et techniques intellectuelles à l'école primaire, dans *Les sociologues, l'école et la transmission des savoirs*, La Dispute, 2007

Livres qui incitent à mettre l'accent sur l'apprentissage dans les Discussions à Visée Philosophique

- F. Galichet : ***Pratique de la philosophie à l'école*** *(15 préparations de débats philosophiques)*
[plus édité, mais… en ligne sur philogalichet.fr !]

- Jocelyne Beguery : ***Philosopher à l'école primaire***, Retz/Sceren, 2012
(p 43-51 + chp 4 : Des exemples, p 52-85)

- S. Cospérec : "Quelle formation pour enseigner la philosophie en primaire ?" p 213-240 du livre de J-P Terrail (coord.) : ***Pédagogie de l'exigence, Récits de pratiques enseignantes en milieux populaires*****,** La Dispute, 2020.

- S. Cospérec et J. Delaye : ***Faire vivre l'Enseignement Moral et Civique****,* ESF, 2023

SYNTHÈSE

RISQUES D'ACCROÎTRE LES INÉGALITÉS SOCIALES DANS UNE DISCUSSION	**DISPOSITIFS LIMITANT LES INÉGALITÉS SOCIALES DANS UNE DISCUSSION**
CONSIGNES	
Consignes de régulation de la discussion absentes ou implicites	Consignes de régulation de la discussion claires et rappelées par les élèves dès le début
LES PRÉSUPPOSÉS DU DÉBAT	
Supposer les mêmes ressources, les mêmes **pré-requis de connaissances** de départ chez les élèves	Prendre un support commun de départ (LJ, œuvre, video, article...) ; Construire en classe les ressources cognitives communes du débat
Supposer que **les élèves savent discuter**	Nécessité d'apprendre aux élèves la différence entre ***parler de*** (comme à la récréation on parle de son week-end) et ***parler sur*** (comme on discute sur une notion en classe). L'oral n'est pas spontané, il est un objet d'enseignement.
Considérer que **le langage n'est qu'un outil** pour l'expression des élèves dans la discussion	Faire comprendre que dans la discussion, le **langage** n'est pas qu'un outil, mais **l'objet même** qu'on cherche à clarifier, distinguer, définir...
S'étonner du manque de **vocabulaire** d'un-e élève	Profiter d'occasions dans la discussion pour

	travailler le vocabulaire
S’étonner du manque de **logique** d’un-e élève	Profiter d’occasions dans la discussion pour travailler les connexions logiques de manière explicite.
RÔLE DE L'ENSEIGNANT-E et PRISE DE PAROLE DES ÉLÈVES	
Interroger le **bon vouloir spontané des élèves**	Savoir canaliser les garçons "grands parleurs" et solliciter aussi les filles et les élèves moins bons locuteurs ("et toi, qu'en penses tu, tu es d’accord ou pas ?")
Laisser les élèves **s’exprimer** entre eux sans intervenir	Intervention régulière de l’enseignant-e pour ne pas se contenter de *l'expression* des élèves, et orienter la discussion vers une teneur philosophique (PCA) par des relances de l'élève vers une analyse de ce qu'il exprime dan,s un premier temps.
Laisser des **élèves durablement hors de la discussion**	Ne jamais forcer un élève à parler, mais le solliciter de temps en temps par des questions ouvertes ; passer par un écrit préalable ; passer par un support commun préalable ; Ne pas oublier qu'en philosophie, ce ne sont pas les "petits parleurs" qui nous préoccupent, mais les "petits penseurs"...
Laisser les **opinions** s’échanger	Toujours amener les élèves à travailler les représentations avancées dans le débat
Rôle limité ou absent de l’enseignant-e	Interventions régulières de l’enseignant-e / relances philosophiques (PCA)
Reformuler seulement les expressions maladroites / compréhension	Reformulation régulière / une compréhension philosophique (sous forme de question "est-ce que ce que tu veux dire c'est ...,")
Valoriser surtout les **élèves qui s'expriment bien** et de manière **concise**	Laisser aux élèves le temps de l'expression. Comprendre que l'élève qui bafouille est aussi un élève qui fait l'effort difficile de penser. Valoriser davantage "les élèves qui rebondissent" : ceux qui prennent en compte les interventions de leurs pairs et tentent de les reformuler et d'y répondre
Forcer les élèves mutiques à s'exprimer	Accorder du temps à la confiance en soi et à l'expression hésitante
OBJECTIFS D’APPRENTISSAGE	
Activité sans objectif précis d’apprentissage pour la discussion à venir ; Le débat n’a pas été préparé.	Travailler l’acculturation ***avant*** (préparation du débat), ***pendant*** (relances / PCA) et ***après*** la discussion (institutionnalisation des connaissances /bilan de savoir)
Restreindre les objectifs d’apprentissage pour s’adapter au supposé « **handicap socio-culturel** »	Savoir maintenir des exigences d’apprentissage tout en prenant en compte le niveau de départ des élèves

Considérer que le débat **oral n'a aucun rapport avec l'écrit**	Pourvoir articuler écrit et oral (avant, pendant et après -cf document Viatique EMC)
Rester dans **l'abstraction**	Ne pas hésiter à prendre des exemples de la vie courante accessibles à tous (mais pour élever ensuite la réflexion au général !)
Rester dans **les exemples concrets** pour s'adapter aux élèves en difficulté	Savoir partir du concret et de l'anecdotique pour inviter les élèves à dégager des problèmes philosophiques et à s'élever à des notions plus générales.
La citoyenneté et la démocratie s'apprennent dans des **cours théoriques d'EMC**	On peut exercer tous les élèves à prendre des responsabilités collectives dans des débats (cf rôles d'élèves dans les DVDP de Tozzi/ Connac)
Les erreurs doivent être corrigées individuellement par l'enseignant-e	C'est le groupe, incité par l'enseignant-e, qui est force de rectification des préjugés individuels
Les élèves apprennent mieux si la classe est **homogène**	L'hétérogénéité est la condition indispensable d'une discussion : si tout le monde pense la même chose, il n'y a pas de débat !
Se contenter des échanges oraux des élèves	Faire systématiquement un **moment d'institutionnalisation** de l'apprentissage en fin de discussion ("Qu'a-t-on appris aujourd'hui ?) Articuler l'oral avec l'écrit.

CONCLUSION : la **douceur subreptice des savoirs dans les discussions philosophiques**

Réintroduire du savoir dans l'oral, mais pas forcément comme un ***choc***, plutôt comme une **douceur :**

La douceur subreptice des savoirs :

- en rendant nécessaire le recours au savoir dans une discussion réflexive qui *fait sens* pour l'élève
- en ne coupant pas cette pratique orale qui plaît à l'élève d'un apprentissage explicite au cœur de la discussion. Apprentissage qui s'adresse à l'ensemble des élèves, car tous et toutes sont susceptibles de tomber dans les pièges du préjugé.

Une discussion philosophique n'est pas simplement un moment où l'on parle, sans enjeu particulier, comme lors des récréations, avec un-e enseignant-e qui se contente de « faire parler les élèves ». Le débat philosophique a des objectifs d'apprentissage : « faire penser » plus que « faire parler » ou « faire argumenter » ; et assurer *l'acculturation* des élèves, qui acquièrent, au cours de la discussion, une nouvelle culture, des connaissances amenées par les enjeux abordés, et donc rendues d'autant plus nécessaires. Ainsi, si la discussion philosophique n'est pas un cours dogmatique, elle vise l'acquisition d'éléments nouveaux de savoir « en situation » qui donnent un sens à ce savoir. Cette acculturation crée donc un rapport au savoir indirect et subreptice, mais indispensable.

Documents supplémentaires qui peuvent aider :

Onglet 13 : l'ensemble des Ressources EDUSCOL pour le programme d'EMC de 2015, qui forme, entre autres, à la pratique des discussions philosophiques

Onglet 14 : Document critique sur L'*evidence based education* et sa dérive scientiste